Résultats de l'Enquête sur la population active (EPA)

LES IMMIGRANTS ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL QUÉBÉCOIS EN 2014

Décembre 2015

Immigration, Diversité et Inclusion
Québec

Ce document a été réalisé par la Direction de la planification, de la recherche et des statistiques du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Traitements statistiques et rédaction

Simon David Yana
Direction de la planification, de la recherche et des statistiques

Note : Tous les termes qui renvoient à des personnes sont pris au sens générique. Ils ont à la fois la valeur d'un masculin et d'un féminin.

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS 3

Les variations du marché du travail en 2014 3
La participation au marché du travail en 2014 3
Les caractéristiques des emplois occupés 4

INTRODUCTION 5

CHAPITRE 1 LES VARIATIONS DU MARCHÉ DU TRAVAIL EN 2014 6

1.1 Un portrait d'ensemble 6
1.2 Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel 7
1.3 Les variations de l'emploi selon le sexe 7
1.4 Les variations de l'emploi selon l'âge 8
1.5 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence 9

CHAPITRE 2 LA PARTICIPATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL EN 2014 11

2.1 Les grands indicateurs du marché du travail en 2014 11
2.2 La participation au marché du travail selon le sexe 12
2.3 La participation au marché du travail selon l'âge 13
2.4 La participation au marché du travail selon la durée de résidence 15
2.5 Comparaison interprovinciale 17
2.5.1 La création d'emplois 17
2.5.2 Les taux de participation des personnes immigrantes 18
2.5.3 Les écarts entre personnes immigrantes et natives 19
2.5.4 Comparaison interprovinciale selon le sexe 21

CHAPITRE 3 LES CARACTÉRISTIQUES DES EMPLOIS OCCUPÉS 24

3.1 Le travail à temps plein et à temps partiel 24
3.2 La permanence de l'emploi 25
3.3 Le salaire hebdomadaire 25
3.4 Le travail autonome 27

ANNEXE 29

GLOSSAIRE 32

Faits saillants

Les variations du marché du travail en 2014

- ✓ L'emploi a stagné au Québec en 2014, enregistrant une faible perte de 1 100 emplois, soit - 0,1 % par rapport à 2013.
- ✓ Des pertes d'emplois ont affecté les natifs (- 11 700, - 0,3 % par rapport à 2013), alors que des gains sont réalisés par la population immigrante (+ 19 800 emplois, + 3,6 %).
- ✓ Seules les personnes immigrantes connaissent une croissance de l'emploi à temps plein (+ 4,1 %) ou à temps partiel (+ 1,5 %), alors que dans l'ensemble de la population et chez les natifs, seul l'emploi à temps partiel est en hausse (+ 4,0 % et + 4,2 % respectivement).
- ✓ Dans l'ensemble, l'emploi est en croissance chez les femmes (+ 0,8 %), alors qu'il est en baisse chez les hommes (- 0,8 %), et contrairement à 2013, la croissance de l'emploi est beaucoup plus élevée chez les femmes immigrantes (+ 8,2 %) que chez les natives (+ 0,1 %).
- ✓ Dans l'ensemble de la population (+ 4,6 %), chez les natifs (+ 2,6 %) ou chez les immigrants (+ 18,6 %), la croissance de l'emploi a été surtout observée chez les travailleurs âgés de 55 ans et plus, alors que les personnes âgées de 15 à 24 ans ont partout connu une baisse de leur niveau d'emploi.
- ✓ Chez les immigrants, les créations d'emplois ont surtout concerné les personnes arrivées il y a plus de 10 ans (+ 6,4 %) ou il y a 5 à 10 ans (+ 6,2 %), alors que celles arrivées il y a 5 ans ou moins ont connu une baisse (- 7,5 %).

La participation au marché du travail en 2014

- ✓ Le taux d'activité a été pratiquement stable chez les natifs et dans l'ensemble de la population par rapport à 2013 (- 0,2 point et - 0,3 point de pourcentage) alors qu'il a plus fortement baissé dans la population immigrante (- 1 point).
- ✓ Le taux d'emploi est en baisse en 2014 par rapport à 2013, plus fortement chez les personnes immigrantes (- 0,8 point de pourcentage) que dans l'ensemble de la population (- 0,4 point) ou chez les natifs (- 0,3 point).
- ✓ Le taux de chômage est en légère hausse chez les natifs (+ 0,2 point de pourcentage, à 7,1 %) et dans l'ensemble de la population (+ 0,1 point, à 7,7 %), alors qu'il est en baisse dans la population immigrante (- 0,2 point, à 11,1 %).
- ✓ Tant dans la population immigrante que dans l'ensemble de la population, la participation au marché du travail est plus faible chez les femmes que chez les hommes, surtout la participation des femmes immigrantes, qui ont les taux d'activité et d'emploi les plus faibles, quel que soit le statut migratoire.
- ✓ Le taux de chômage des hommes est supérieur à celui des femmes dans l'ensemble de la population et chez les immigrants.
- ✓ Les personnes âgées de 25 à 54 ans ont les taux d'activité et d'emploi les plus élevés, dans la population immigrante, chez les natifs et dans l'ensemble de la population. Leurs taux de chômage sont aussi les plus faibles, sauf dans la population native.

- ✓ Les immigrants ayant la durée de résidence la plus longue ont les taux d'activité et d'emploi les plus élevés. Leur taux de chômage est cependant supérieur à celui des immigrants comptant 5 à 10 ans de résidence.
- ✓ Comme au Québec, la création d'emploi a uniquement profité aux immigrants en 2014 en Ontario et en Alberta. L'inverse est observé en Colombie-Britannique.
- ✓ En 2014, les taux d'activité et d'emploi des personnes immigrantes sont plus élevés en Alberta qu'au Québec, suivi par l'Ontario et la Colombie-Britannique.
- ✓ Par contre, le taux de chômage des immigrants demeure plus important au Québec (11,1 %) qu'en Ontario (8,0 %), en Colombie-Britannique (6,3 %) et en Alberta (5,3 %).
- ✓ Les écarts entre les taux d'activité des personnes natives et ceux des personnes immigrantes sont plus faibles au Québec et en Alberta qu'en Ontario et en Colombie-Britannique. Par contre, c'est au Québec que la différence entre les taux de chômage de ces deux groupes est la plus grande.

Les caractéristiques des emplois occupés

- ✓ Comme lors des années précédentes, les emplois à temps plein sont proportionnellement plus nombreux en 2014 que ceux à temps partiel, dans l'ensemble de la population (79,9 %) et un peu plus chez les immigrants (82,1 %), quelle que soit la durée de résidence.
- ✓ Parmi l'ensemble des personnes qui étaient salariées en 2014, 86,0 % occupaient un emploi permanent, tandis que 14,0 % avaient un emploi temporaire. Dans la population immigrante, ces proportions étaient de 85,3 % et 14,7 %.
- ✓ En 2014, la proportion de personnes occupant un emploi temporaire était plus élevée chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins (22,0 %) que chez ceux arrivés il y a 5 à 10 ans (14,3 %) ou chez ceux dont la durée de résidence est supérieure à 10 ans (12,5 %).
- ✓ Le salaire hebdomadaire moyen est moins élevé chez les personnes immigrantes (756,60 $) que dans l'ensemble de la population (814,4 $). Par ailleurs, sa hausse a été plus forte en 2014 dans l'ensemble de la population (+ 2,6 %) que chez les personnes immigrantes (+ 1,3 %), et plus importante chez les immigrants récents (+ 4,9 %) que chez ceux ayant 5 à 10 ans de résidence (+ 3,6 %).
- ✓ On compte plus de travailleurs autonomes chez les immigrants (16,0 %) que dans l'ensemble de la population (13,7 %), et beaucoup plus parmi les personnes arrivées au pays depuis 10 ans et plus (19,1 %).
- ✓ Le travail autonome est généralement plus fréquent parmi les hommes que parmi les femmes.

Introduction

L'intégration des personnes immigrantes au marché du travail est un facteur déterminant de la réussite d'une intégration plus globale à la société d'accueil. Il est donc nécessaire pour les différents acteurs de la société de disposer, sur une base périodique, de l'information sur cette question.

Depuis 2006, Statistique Canada collecte, au moyen de l'*Enquête sur la population active* (EPA), des données sur la participation des personnes immigrantes au marché du travail. À partir des résultats de cette enquête et des données acquises par le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI), ce document présente un portrait général de la situation des personnes immigrantes sur le marché du travail québécois en 2014. Il constitue ainsi une mise à jour des analyses publiées sur ce sujet dans les années précédentes[1].

Quelques considérations méthodologiques

L'*Enquête sur la population active* (EPA) est une enquête menée auprès des ménages qui porte sur l'activité des personnes sur le marché du travail. Le nombre d'emplois relevé dans l'enquête fait donc référence au nombre de personnes qui occupent un emploi. Les données présentées dans ce document portent généralement sur les immigrants admis, à moins de mention contraire (voir le glossaire à la fin du document). Ainsi, la somme de la population native et de la population immigrante n'égale donc pas la population totale, la partie résiduelle étant les immigrants non admis comme résidents permanents.

Finalement, les personnes immigrantes représentant un groupe restreint dans l'échantillon de l'enquête, les données présentées dans ce document peuvent être sujettes à de fortes variations. Elles doivent donc être interprétées avec prudence.

Ce document comporte trois sections. La première présente une rétrospective des variations de l'emploi au cours de l'année 2014. La deuxième section fait l'analyse des niveaux de participation des immigrants permanents au marché du travail et effectue également une comparaison interprovinciale. La troisième dresse un bref portrait des caractéristiques des emplois occupés par ces personnes immigrantes.

[1] Ces publications sont disponibles dans le site Internet du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, au www.immigration-quebec.gouv.qc.ca.

Chapitre 1 Les variations du marché du travail en 2014

Ce premier chapitre présente une vue d'ensemble du marché du travail au Québec en 2014, ainsi que les variations de l'emploi chez les immigrants et les natifs, selon le nombre d'heures de travail, le sexe, l'âge et la durée de résidence.

1.1 Un portrait d'ensemble

En 2014, la population active québécoise a légèrement augmenté, soit de 6 500 personnes, pour se fixer à 4 400 000 personnes, ce qui représente une hausse de 0,1 % par rapport à 2013. Cette hausse de la population active est principalement due à l'accroissement du nombre de personnes en recherche d'emploi (+ 7 500; + 2,3 %), alors que l'emploi a stagné (- 1 100; - 0,1 %).

En 2014, la population active immigrante est estimée à 639 600 personnes, en hausse de 21 100 par rapport à l'année précédente (+ 3,4 %). Cette augmentation se reflète principalement dans la hausse du nombre de personnes immigrantes en emploi (+ 19 800 personnes; + 3,6 %) qui avait franchi le cap du demi-million deux ans auparavant.

Seule la population immigrante a connu une croissance de l'emploi au cours de l'année 2014. Pour la cinquième année consécutive, la création d'emploi est plus importante chez les personnes immigrantes que dans l'ensemble de la population. Cette hausse de l'emploi des immigrants se combine toutefois avec une légère croissance du chômage, le nombre de personnes en recherche d'emploi étant en hausse de 1 300 pour se fixer à 71 200.

Chez les natifs, la population active a baissé en 2014 (- 4 600 personnes; - 4,6 % par rapport à 2013), à cause de la chute du nombre de personnes en emploi (- 11 700 personnes, - 0,3 % par rapport à 2013), dont un certain nombre se sont retirés du marché du travail, augmentant le nombre de chômeurs de 7 100 personnes (+ 2,8 %).

Tableau 1.1 : Population active, à l'emploi et au chômage, dans la population immigrante, dans la population native, et dans l'ensemble de la population de 15 ans ou plus, Québec, 2012-2014 (en milliers, variation en milliers et en %)

	Population immigrante		Population native		Ensemble de la population	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014
Population active	618,5	639,6	3 720,7	3 716,1	4 393,5	4 400,0
Emploi	548,6	568,4	3 464,3	3 452,6	4 060,8	4 059,7
Chômage	69,9	71,2	256,4	263,5	332,8	340,3
			Variation en milliers			
	2012-2013	2013-2014	2012-2013	2013-2014	2012-2013	2013-2014
Population active	48,2	21,1	10,1	- 4,6	51,7	6,5
Emploi	42,7	19,8	15,8	- 11,7	54,9	- 1,1
Chômage	5,5	1,3	- 5,7	7,1	- 3,1	7,5
			Variation en %			
Population active	8,5	3,4	0,3	- 0,1	1,2	0,1
Emploi	8,4	3,6	0,5	- 0,3	1,4	- 0,1
Chômage	8,5	1,9	- 2,1	2,8	- 0,9	2,3

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

1.2 Les variations de l'emploi à temps plein et à temps partiel

Dans la population native, la baisse de l'emploi en 2014 a uniquement concerné les personnes travaillant à temps plein[2] alors que tous les types d'emplois étaient en croissance chez les immigrants. Ainsi les personnes immigrantes connaissent une croissance de l'emploi à temps plein de 4,1 % et de 1,5 % à temps partiel, alors que dans l'ensemble de la population et chez les natifs, seul l'emploi à temps partiel est en hausse, de 4,0 % et de 4,2 % respectivement.

Au sein de la population immigrante, les emplois à temps plein représentent toutefois, en 2014, la quasi-totalité des emplois créés (+ 18 200, soit 92,4 %), alors que chez les natifs, la création d'emplois n'a porté que sur des emplois à temps partiel (+ 28 200 emplois) sans pour autant compenser la perte d'emplois à temps plein (- 39 900 emplois). Dans l'ensemble de la population, les seuls emplois créés sont aussi à temps partiel (+ 31 400), face à la perte de 32 500 emplois à temps plein.

Tableau 1.2 : Emplois à temps plein et à temps partiel dans la population immigrante, dans la population native, et dans l'ensemble de la population de 15 ans ou plus, Québec, 2012-2014 (en milliers, variation en milliers et en %)

	Population immigrante		Population native		Ensemble de la population	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014
Temps plein	448,6	466,8	2 790,3	2750,4	3 277,8	3245,3
Temps partiel	100,1	101,6	674,0	702,2	783,0	814,4
			Variation en milliers			
	2012-2013	2013-2014	2012-2013	2013-2014	2012-2013	2013-2014
Temps plein	27,7	18,2	5,2	- 39,9	31,9	- 32,5
Temps partiel	15,2	1,5	10,7	28,2	23,0	31,4
			Variation en %			
Temps plein	6,8	4,1	0,0	- 1,4	1,0	- 1,0
Temps partiel	17,9	1,5	1,6	4,2	3,0	4,0

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

1.3 Les variations de l'emploi selon le sexe

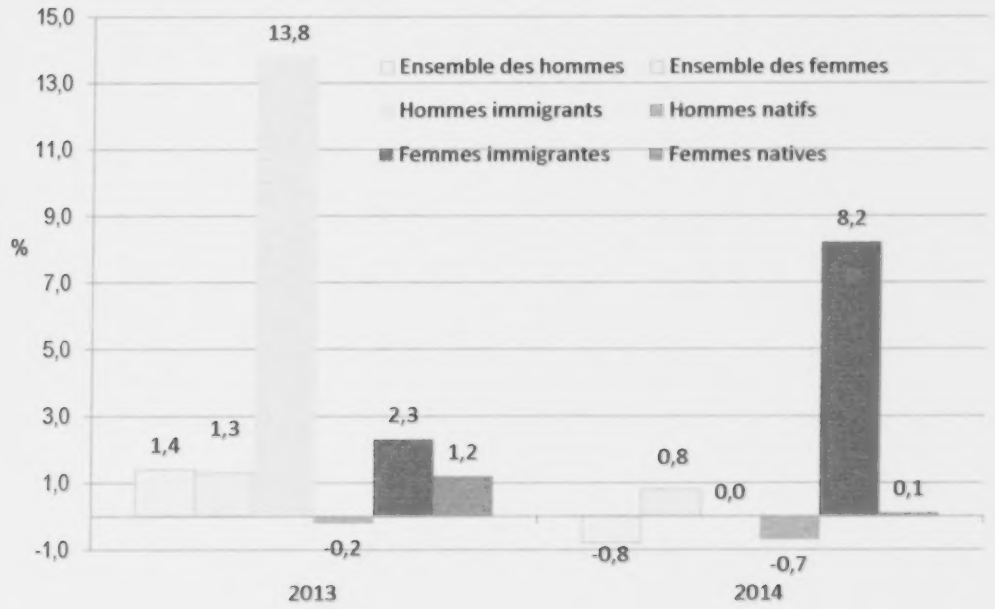
Seules les femmes, essentiellement celles immigrantes, ont connu une croissance de l'emploi au Québec en 2014, au détriment des hommes, qui n'ont connu que stagnation (pour les immigrants) et pertes d'emplois (pour les natifs). Cela s'explique par les pertes d'emplois importantes subies par les hommes dans les secteurs de la construction, des services professionnels, scientifiques et techniques, ou des services d'enseignement, alors que les femmes réalisaient des gains substantiels dans les soins de santé et l'assistance sociale et dans l'hébergement et les services de restauration, secteurs dans lesquels elles sont plus actives (ISQ 2015)[3].

[2] Emploi à temps plein : personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi. Emploi à temps partiel : personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.

[3] Institut de la statistique du Québec (ISQ), 2015, *État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2014*. 47 p.

Ainsi, les femmes profitent de la totalité des emplois créés au Québec (+ 15 500, + 0,8 %), alors que les hommes connaissent des pertes nettes d'emplois (- 16 400, - 0,8 %). Au sein de la population immigrante, la création d'emplois est encore plus importante chez les femmes (+ 19 800, + 8,2 %), alors qu'elle est nulle chez les hommes. Cependant, le taux de croissance de l'emploi est beaucoup plus élevé chez les femmes immigrantes (+ 8,2 %) que chez les natives (+ 0,1 %). La situation était très différente en 2013 alors que les femmes immigrantes enregistraient une croissance de + 2,3 % comparativement à + 13,4 % pour les hommes immigrants.

Figure 1.1 : Variation de l'emploi selon le sexe, dans l'ensemble de la population, dans la population native et dans la population immigrante de 15 ans ou plus, Québec, 2013 et 2014 (en %)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

1.4 Les variations de l'emploi selon l'âge

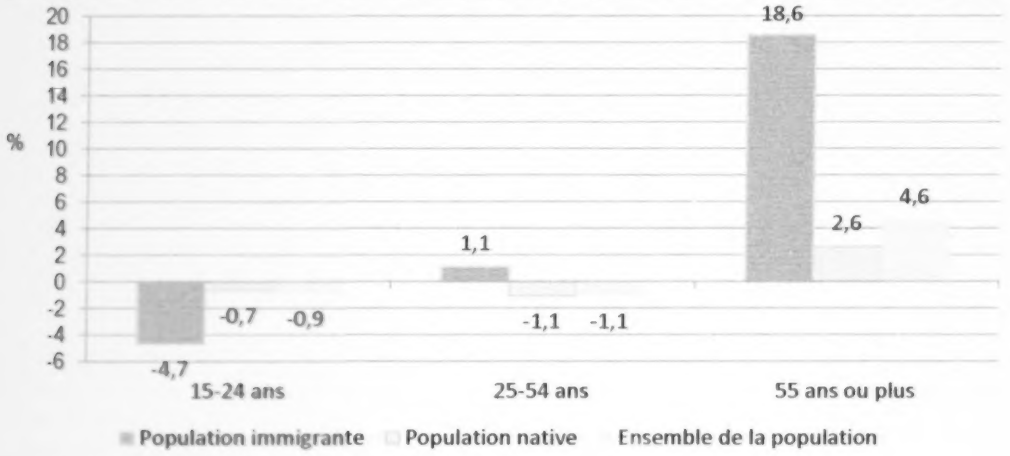
On observe une croissance importante de l'emploi chez les personnes âgées de 55 ans ou plus en 2014, alors qu'il est en baisse chez les plus jeunes (15-24 ans). Cette situation pourrait s'expliquer en partie par le vieillissement démographique et le passage d'un certain nombre de travailleurs du noyau de la population en emploi (25-54 ans) vers le groupe d'âge le plus âgé (55 ans et plus). Elle peut aussi être le signe d'une plus grande participation des personnes âgées de 55 ans et plus au marché du travail.

Les écarts entre les groupes d'âge sont particulièrement importants chez les immigrants. En effet, dans ce groupe, les personnes âgées de 55 ans et plus connaissent des gains très importants (+ 18,6 %), par rapport à ceux âgés de 25 à 54 ans (+ 1,1 %) alors que l'emploi est en baisse chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (- 4,7 %).

Chez les natifs (+ 2,6 %) et dans l'ensemble de la population (+ 4,6 %), les personnes de 55 ans ou plus ont enregistré une croissance de l'emploi, alors que celles âgées de 15 à 24 ans (- 0,7 % et - 0,8 % respectivement) et celles âgées de 25 à 54 ans (- 1,1 %) ont connu une baisse de leur niveau d'emploi.

Ces différences entre les immigrants et les natifs les plus âgés s'expliquent, notamment, par l'entrée tardive des immigrants âgés de 55 ans et plus sur le marché du travail québécois. Il leur serait nécessaire de rester plus longtemps en emploi, ayant souvent une période de cotisations aux régimes de retraite moins longue et moins d'années d'ancienneté sur le marché du travail que les natifs, alors que ces derniers s'en retirent déjà.

Figure 1.2 : Taux de variation de l'emploi selon les groupes d'âge, dans la population immigrante, dans la population native, et dans l'ensemble de la population de 15 ans ou plus, Québec, 2014



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

1.5 Les variations de l'emploi selon la durée de résidence

En 2014, les personnes immigrantes ayant les durées de résidence les plus longues ont connu une hausse de l'emploi, alors que celles arrivées plus récemment ont connu une baisse.

En effet, les personnes arrivées il y a plus de 10 ans ont enregistré la plus forte croissance de l'emploi (+ 21 800 emplois; + 6,4 %), alors qu'en 2013, ce groupe connaissait une croissance moins forte (+ 9 900 emplois, + 3,1 %). Par ailleurs, la hausse observée en 2014 chez les personnes immigrantes, arrivées il y a 5 à 10 ans (6,2 %), est moindre que celle de 2013 (+ 16,8 %) alors qu'il y a une baisse de l'emploi chez les personnes arrivées il y a 5 ans ou moins (- 5 200 emplois, - 7,5 %). Or, en 2013, la croissance de l'emploi dans ce dernier groupe était la plus forte (+ 19,6 %). Cela pourrait s'expliquer par la morosité observée dans l'ensemble du marché du travail en 2014, rendant plus ardue l'entrée des nouveaux arrivants sur ce marché.

Tableau 1.3 : Nombre de personnes immigrantes de 15 ans ou plus en emploi selon la durée de résidence, Québec, 2013 et 2014 (en milliers, variation en milliers et en %)

	2013	2014	Variation	
			Milliers	%
Population immigrante	548,9	568,4	19,5	3,6
5 ans ou moins	109,6	101,4	- 5,2	- 7,5
5 à 10 ans	100,8	107,0	6,2	6,2
Plus de 10 ans	338,2	360,0	21,8	6,4

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Chapitre 2 La participation au marché du travail en 2014

La participation des immigrants au marché du travail est analysée à partir des taux d'activité, d'emploi et de chômage. Les études antérieures montrent que les personnes immigrantes ont souvent des taux de participation au marché du travail plus faibles que ceux de l'ensemble de la population. Il est donc utile de voir l'évolution de ce phénomène au cours de l'année écoulée, dans l'ensemble de la population et en comparaison avec les natifs, et selon les principales variables pouvant l'influencer, à savoir : le sexe, l'âge, et la durée de résidence des immigrants. La situation au Québec sera aussi comparée à celle des autres provinces du Canada.

2.1 Les grands indicateurs du marché du travail en 2014

En 2014, la participation des immigrants au marché du travail est moins forte que celle des natifs, car leurs taux d'activité et d'emploi sont inférieurs à ceux des natifs, et leur taux de chômage est beaucoup plus élevé. En effet, le taux d'activité des personnes immigrantes atteint 63,5 % alors qu'il se situe à 64,7 % dans l'ensemble de la population et 65,0 % pour les natifs, soit un léger retard de 1,2 et 1,5 point de pourcentage respectivement. Par rapport à 2013, le taux d'activité a faiblement reculé en 2014 chez les natifs et dans l'ensemble de la population (- 0,2 point et - 0,3 point de pourcentage), alors qu'il a baissé plus fortement dans la population immigrante (- 1 point). L'écart entre les deux groupes s'en trouve donc accru.

Ainsi, malgré la forte croissance de l'emploi dont elles bénéficient, les personnes immigrantes connaissent des reculs en ce qui concerne les taux d'activité et d'emploi. Cela s'explique par le fait que cette croissance de l'emploi demeure inférieure à celle de la population immigrante.

Chez les natifs, la situation est différente. Les reculs des taux d'emploi et d'activité s'expliquent directement par le recul de l'emploi malgré la baisse de la population active due, notamment, au vieillissement de cette population.

Le taux d'emploi des personnes immigrantes atteint, pour sa part, 56,4 % en 2014, alors qu'il se situe à 59,7 % dans l'ensemble de la population et à 60,4 % chez les natifs, soit des écarts respectifs de - 4,0 et - 3,3 points de pourcentage, parmi les plus forts observés depuis 2006. Pour les trois groupes, le taux d'emploi a été en baisse entre 2013 et 2014, mais cette baisse a été un peu plus importante chez les personnes immigrantes (- 0,8 point de pourcentage), que dans l'ensemble de la population (- 0,4 point) ou chez les natifs (- 0,3 point).

Enfin, le taux de chômage des personnes immigrantes est de 11,1 % en 2014, en légère baisse par rapport à son niveau de 2013 (- 0,2 point de pourcentage). Dans l'ensemble de la population, le taux de chômage est de 7,7 %, en légère hausse par rapport à 2013 (+ 0,1 point de pourcentage), presque autant que chez les natifs (7,1 % en 2014, + 0,2 point). Ces mouvements résultent des variations de l'emploi.

Tableau 2.1 : Taux d'activité, d'emploi et de chômage dans la population immigrante, dans la population native et dans l'ensemble de la population de 15 ans ou plus, Québec, 2012-2014 (%)

	2013			2014			Variation 2013-2014		
	Immigrants	Natifs	Ensemble	Immigrants	Natifs	Ensemble	Immigrants	Natifs	Ensemble
Taux d'activité	64,5	65,2	65,0	63,5	65,0	64,7	- 1,0	- 0,2	- 0,3
Taux d'emploi	57,2	60,7	60,1	56,4	60,4	59,7	- 0,8	- 0,3	- 0,4
Taux de chômage	11,3	6,9	7,6	11,1	7,1	7,7	- 0,2	0,2	0,1

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

2.2 La participation au marché du travail selon le sexe

Tant dans la population immigrante que dans l'ensemble de la population, la participation des femmes au marché du travail est plus faible que celle des hommes, et plus particulièrement celle des femmes immigrantes. Cependant, seules ces dernières ont réalisé des gains dans tous les domaines par rapport à l'année précédente.

Le taux d'activité des femmes (57,5 %) est nettement inférieur à celui des hommes (69,7 %) chez les immigrants en 2014, un écart de 12,2 points de pourcentage. L'écart est beaucoup moins important dans l'ensemble de la population (8,1 points), le taux d'activité des hommes (68,8 %) demeurant supérieur à celui des femmes (60,7 %). Toutefois, la différence entre les sexes était plus grande chez les immigrants en 2013 (15,4 points de pourcentage). Cette situation s'explique par l'évolution différenciée de l'emploi entre les hommes et les femmes chez les personnes immigrantes. L'écart dans le taux d'activité a par contre très peu varié dans l'ensemble de la population, car tant les hommes que les femmes ont connu une légère détérioration sur ce plan par rapport à 2013.

Par ailleurs, le taux d'activité de l'ensemble des femmes (60,7 %) demeure supérieur à celui des femmes immigrantes (57,5 %). Chez les hommes, l'écart entre les immigrants et l'ensemble de la population est plus faible (0,9 point de pourcentage), mais en faveur des immigrants.

Le taux d'emploi des femmes est plus faible que celui des hommes en 2014, et l'écart entre les sexes est encore une fois plus prononcé dans la population immigrante. Dans ce groupe, le taux d'emploi des hommes est de 61,9 % (- 2,6 points de pourcentage par rapport à 2013), et celui des femmes est de 51,1 % (49,9 % en 2013), alors que dans l'ensemble de la population, les chiffres correspondants sont de 62,6 % chez les hommes (63,5 % en 2013) et 56,8 % chez les femmes (le même qu'en 2013). L'écart entre les hommes et les femmes dans la population immigrante se réduit donc par rapport à 2013.

Notons aussi que les femmes immigrantes (51,1 %) ont un taux d'emploi inférieur à celui des femmes de l'ensemble de la population (56,8 %). Avec la légère hausse du taux d'emploi des femmes immigrantes en 2014 et la stabilité de celui des femmes de l'ensemble de la population, l'écart entre les deux groupes s'est un peu rétréci par rapport à 2013. Chez les hommes, le taux d'emploi des immigrants est inférieur à celui de l'ensemble de la population, ayant connu une plus forte baisse par rapport à 2013 (- 2,6 points de pourcentage contre - 0,9 point pour l'ensemble de la population).

Le taux de chômage des hommes est plus élevé que celui des femmes, dans l'ensemble de la population comme chez les immigrants. L'écart est cependant plus important dans l'ensemble de la population (2,7 points de pourcentage) que chez les immigrants (0,1 point). Il est à souligner que seul le taux de chômage des femmes immigrantes a baissé par rapport à 2013 (- 0,4 point dans l'ensemble et - 1,0 point chez les immigrantes), alors que celui des hommes a augmenté (+ 0,7 point dans l'ensemble et + 0,5 point chez les immigrants).

En fin de compte, les femmes immigrantes sont les seules à avoir amélioré leur situation entre 2013 et 2014, pour le taux d'activité (+ 0,2 point de pourcentage), le taux d'emploi (+ 0,7 point), ou le taux de chômage (-1,0 point), ce qui s'explique par les gains d'emplois dont elles ont bénéficié, alors que des pertes étaient enregistrées dans tous les autres groupes.

Tableau 2.2 : Taux d'activité, d'emploi et de chômage selon le sexe dans l'ensemble de la population et dans la population immigrante de 15 ans ou plus, Québec, 2013 et 2014 (en %)

	Population immigrante		Ensemble de la population	
2013	**Femmes**	**Hommes**	**Femmes**	**Hommes**
Taux d'activité	56,8	72,2	60,9	69,3
Taux d'emploi	49,9	64,5	56,8	63,5
Taux de chômage	12,1	10,7	6,7	8,3
2014				
Taux d'activité	57,5	69,7	60,7	68,8
Taux d'emploi	51,1	61,9	56,8	62,6
Taux de chômage	11,1	11,2	6,3	9,0

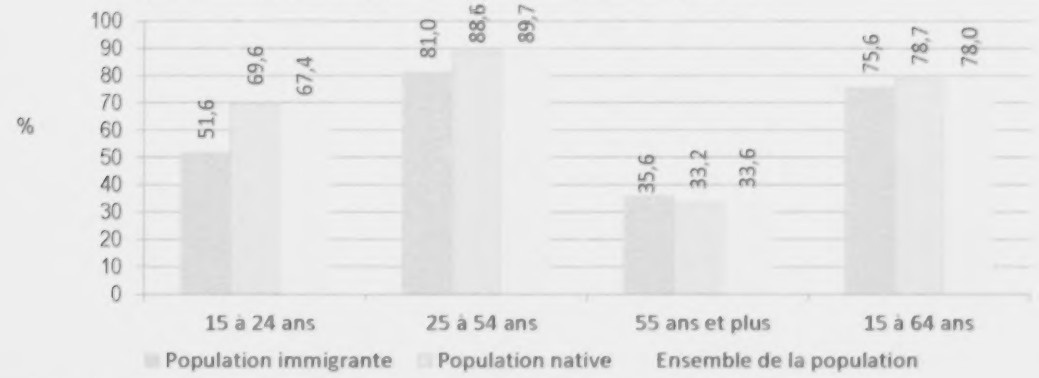
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

2.3 La participation au marché du travail selon l'âge

La participation au marché du travail est largement influencée par l'âge des personnes. Les plus jeunes afficheront des niveaux de participation plus faibles, entre autres, parce que leur parcours scolaire n'est souvent pas terminé, alors que les personnes dans les groupes d'âge plus avancés quitteront graduellement le marché du travail pour la retraite, entraînant du même coup des niveaux de participation au marché du travail inférieurs.

Ainsi, le taux d'activité est plus élevé chez les personnes âgées de 25 à 54 ans, dans la population immigrante (81,0 %), chez les natifs (88,6 %) et dans l'ensemble de la population (89,7 %). Les personnes de 15 à 24 ans et celles de 55 ans ou plus ont, quant à elles, des taux d'activité plus faibles. Chez les personnes âgées de 55 ans et plus, le taux d'activité des personnes immigrantes (35,6 %) est légèrement plus élevé que celui de l'ensemble de la population (33,6 %) ou celui des natifs (33,2 %), contrairement aux deux groupes d'âge plus jeunes (voir la figure 2.1).

Figure 2.1 : Taux d'activité de la population immigrante, de la population native et de l'ensemble de la population, selon l'âge, 15 ans ou plus, Québec, 2014

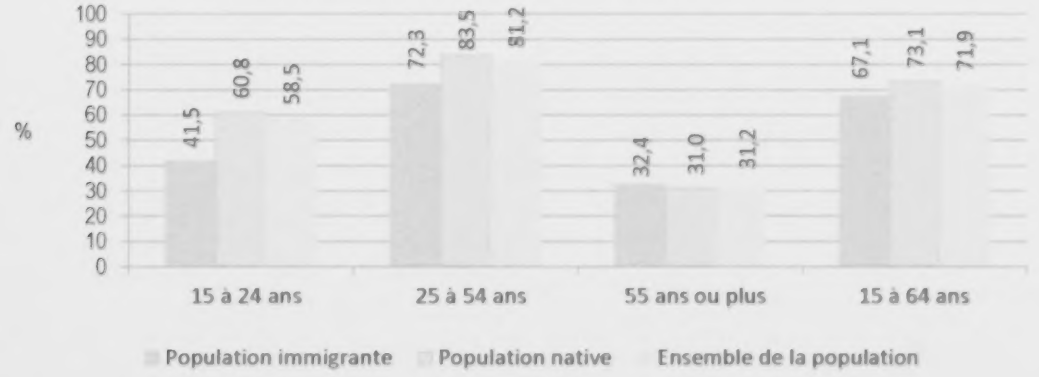


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Le taux d'emploi des personnes immigrantes est également inférieur à celui de l'ensemble de la population chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (41,5 % contre 58,5 %) ou de 25 à 54 ans (72,3 % contre 81,2 %), des écarts respectifs de 17 et de 8,9 points de pourcentage. Cependant, le taux d'emploi des personnes immigrantes (32,4 %) est légèrement supérieur à celui de l'ensemble de la population (31,2 %) dans le groupe d'âge des 55 ans ou plus (voir la figure 2.2).

La plus grande participation au marché du travail chez les personnes immigrantes de 55 ans ou plus peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment une entrée plus tardive sur le marché du travail québécois, menant à une période de cotisation moins longue à des régimes de retraite (privés ou publics), des revenus moindres durant la vie active et un rapport culturel à la retraite différent de celui des personnes natives.

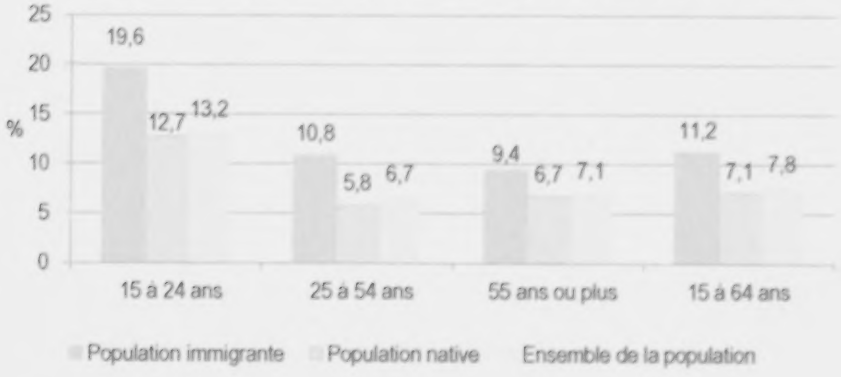
Figure 2.2 : Taux d'emploi de la population immigrante, de la population native et de l'ensemble de la population selon l'âge, 15 ans ou plus, Québec, 2014



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Enfin, le taux de chômage des personnes immigrantes, comme celui de l'ensemble de la population, est le plus élevé chez les personnes âgées de 15 à 24 ans (respectivement 19,6 % et 13,2 %). Bien que plus faibles, les taux de chômage des personnes immigrantes des groupes de 25 à 54 ans (10,8 %) et de 55 ans ou plus (9,4 %) demeurent tout de même supérieurs à ceux de l'ensemble de la population (respectivement 6,7 % et 7,1 %), comme l'illustre la figure 2.3.

Figure 2.3 : Taux de chômage de la population immigrante, de la population native et de l'ensemble de la population, selon l'âge, 15 ans ou plus, Québec, 2014



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

2.4 La participation au marché du travail selon la durée de résidence

Comme l'ont montré des études antérieures, plus la durée de résidence est longue, plus le taux d'activité et le taux d'emploi des immigrants sont élevés et, à l'inverse, moins leur taux de chômage est important. Néanmoins, pour bien dégager l'effet du temps passé depuis l'arrivée, il convient de n'observer que les données des personnes immigrantes âgées de 25 à 54 ans. Comme il a été mentionné précédemment, les personnes âgées de 15 à 24 ans sont souvent encore aux études, ce qui peut avoir comme conséquence de diminuer leur niveau de participation au marché du travail. Par ailleurs, à partir de 55 ans, un grand nombre de personnes sont susceptibles de quitter progressivement le marché du travail pour la retraite, ce qui entraîne la baisse des taux de participation.

L'analyse des données de 2014 confirme, une fois de plus, le lien entre la durée de résidence et les niveaux de participation au marché du travail des personnes immigrantes. En effet, ce sont les personnes immigrantes ayant la durée de résidence la plus longue qui ont le taux d'activité le plus élevé. Il est de 70,0 % pour les personnes immigrantes âgées de 25 à 54 ans, arrivées il y a 5 ans ou moins, 82,8 % chez celles arrivées depuis 5 à 10 ans et de 85,9 % chez celles établies depuis plus de 10 ans. Le taux d'activité de ces dernières se rapproche de celui de l'ensemble de la population (87,0 %) ou de celui de la population native (88,6 %).

Tableau 2.3 : Taux d'activité, d'emploi et de chômage, de la population immigrante selon la durée de résidence, de la population native, et de l'ensemble de la population (%, 25-54 ans, Québec, 2013 et 2014)

	Taux d'activité		Taux d'emploi		Taux de chômage	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014
Population immigrante	81,6	81,0	72,9	72,3	10,7	10,8
5 ans ou moins	72,5	70,0	62,7	57,9	13,6	17,4
5 à 10 ans	81,7	82,8	73,2	76,2	10,4	7,9
Plus de 10 ans	86,3	85,9	78,0	78,0	9,6	9,2
Population native	88,9	88,6	84,0	83,5	5,4	5,8
Ensemble de la population	**87,4**	**87,0**	**81,8**	**81,2**	**6,4**	**6,7**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Le portrait est relativement similaire pour le taux d'emploi avec, cependant, des écarts plus importants entre les immigrants et l'ensemble de la population ou les natifs.

Ainsi, chez les personnes immigrantes âgées de 25 à 54 ans, arrivées il y a 5 ans ou moins, le taux d'emploi est de 57,9 % comparativement à 76,2 % chez celles admises depuis 5 à 10 ans, et à 78,0 % chez celles arrivées il y a plus de 10 ans. L'écart entre le taux d'emploi des immigrants les plus récents et celui de la cohorte la plus ancienne est plus important en 2014 (25,6 points de pourcentage) qu'en 2013 (21,3 points). Par contre, les écarts entre les taux d'emploi des personnes arrivées il y a 5 à 10 ans ou depuis plus de 10 ans et ceux de l'ensemble de la population ou de la population native se sont un peu réduits entre 2013 et 2014.

Mentionnons toutefois que, par rapport à 2013, le taux d'emploi des immigrants âgés de 25 à 54 ans, arrivés il y a 5 ans ou moins, a baissé (57,9 % en 2014 contre 62,7 % en 2013), alors que celui des immigrants arrivés il y a 5 à 10 ans a augmenté (76,2 % en 2014 et 73,2 % en 2013). Chez les immigrants arrivés il y a plus de 10 ans, le taux d'emploi est resté stable pour les deux années (78,0 %).

À l'inverse du taux d'activité et du taux d'emploi, le taux de chômage diminue avec la durée de résidence, malgré quelques fluctuations. En 2014, il est de 17,4 % chez les immigrants âgés de 25 à 54 ans, arrivés il y a 5 ans ou moins, de 7,9 % chez ceux dont la durée de résidence se situe entre 5 et 10 ans, et de 9,2 % chez les immigrants arrivés il y a plus de 10 ans. Ce dernier chiffre est en baisse par rapport à son niveau de 2013 (9,6 %), mais demeure nettement supérieur à celui de l'ensemble de la population (6,7 %) et à celui de la population native (5,8 %).

Par contre, le taux de chômage des immigrants très récents a fortement augmenté (+ 3,8 points de pourcentage) par rapport à son niveau de 2013 (13,6 %), alors que celui des personnes arrivées il y a 5 à 10 ans a baissé (- 2,5 points de pourcentage). Ces évolutions des taux de chômage en 2014 se sont produites en même temps que la baisse des taux d'activité et d'emploi pour les immigrants très récents, et la hausse de ces taux chez les immigrants arrivés il y a 5 à 10 ans.

2.5 Comparaison interprovinciale

Pour mettre en perspective et ainsi mieux comprendre les niveaux de participation des personnes immigrantes au marché du travail québécois, il convient de comparer la situation du Québec à celle des autres provinces. Cette comparaison peut être faite directement à partir de la variation de l'emploi, des taux d'activité, d'emploi et de chômage des personnes immigrantes, ou encore à partir des écarts observés au sein de chaque province entre les taux de participation de ces personnes au marché du travail et ceux des natifs.

2.5.1 La création d'emplois

Au Canada, en 2014, la création d'emplois est plus importante dans la population immigrante que dans la population native, car plus des trois quarts (80,3 %) des nouveaux emplois sont allés aux immigrants par rapport à 53 % en 2013.

Au niveau des principales provinces canadiennes, tant au Québec qu'en Ontario et en Alberta, les nouveaux emplois ont profité aux immigrants uniquement, les natifs enregistrant des pertes. À l'inverse, en Colombie-Britannique, seuls les natifs ont connu des gains d'emplois.

Tableau 2.4 : L'emploi dans la population immigrante, dans la population native, et dans l'ensemble de la population de 15 ans ou plus, Canada et certaines provinces, 2013-2014 (en milliers, variation en milliers et en %)

	Population immigrante		Population native		Ensemble de la population	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014
Canada	3 834,1	3 923,3	13 494,7	13 517,1	17 691,1	17 802,2
Québec	548,6	568,4	3 464,3	3 452,6	4 060,8	4 059,7
Ontario	2 019,1	2 047,2	4 685,5	4 721,4	6 823,4	6 877,9
Alberta	408,3	452,4	1 718,0	1 706,9	2 226,2	2 274,6
Colombie-Britannique	632,5	620,8	1 576,8	1 599,6	2 265,6	2 278,4
	Variation en milliers					
	2012-2013	2013-2014	2012-2013	2013-2014	2012-2013	2013-2014
Canada	123,3	89,2	93,1	22,4	253,1	111,1
Québec	42,7	19,8	15,8	- 11,7	54,9	- 1,1
Ontario	47,4	28,1	52,1	- 35,9	120,8	54,5
Alberta	13,6	44,1	21,6	- 11,1	53,7	48,4
Colombie-Britannique	- 1,8	- 11,7	4,0	22,8	3,1	12,8
	Variation en %					
Canada	3,3	2,3	0,7	0,2	1,5	0,6
Québec	8,4	3,6	0,5	- 0,3	1,4	- 0,1
Ontario	2,4	1,4	1,1	- 0,8	1,8	0,8
Alberta	3,4	10,8	1,3	- 0,6	2,5	2,2
Colombie-Britannique	- 0,3	- 1,8	0,3	1,4	0,1	0,6

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Par ailleurs, au Canada, la croissance de l'emploi est plus forte entre 2013 et 2014 chez les immigrants (+ 2,3 %) que dans l'ensemble de la population (+ 1,5 %) ou chez les natifs (+ 0,2 %). Parmi les principales provinces, les immigrants de l'Alberta (+ 10,8 %) connaissent le taux de croissance de l'emploi le plus important, suivis de ceux du Québec (+ 8,3 %) et de ceux de l'Ontario (+ 2,3 %), alors que les immigrants de la Colombie-Britannique enregistrent une baisse de l'emploi (- 1,8 %).

2.5.2 Les taux de participation des personnes immigrantes

Comme le montre la figure 2.4, en limitant la comparaison aux principales provinces canadiennes, on constate que c'est en Alberta que le taux d'activité des personnes immigrantes est le plus élevé en 2014. Il y est de 69,9 % et de 63,5 % au Québec, alors qu'il se situe à 60,4 % en Ontario et à 53,3 % en Colombie-Britannique.

En 2014, on note aussi, pour les personnes immigrantes en Alberta, un taux d'emploi (66,2 %) largement supérieur à ceux du Québec (56,4 %), de l'Ontario (55,6 %) et de la Colombie-Britannique (53,3 %).

Toutefois, le taux de chômage des personnes immigrantes demeure plus haut au Québec (11,1 %) qu'en Ontario (8,0 %), en Colombie-Britannique (6,3 %) et en Alberta (5,3 %). La position du Québec pourrait en partie être attribuable à la plus forte proportion de personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins. En 2014, ce groupe comptait pour 18,8 % de l'ensemble de la population immigrante du Québec comparativement à 9,9 % en Ontario et à 10,7 % en Colombie-Britannique.

Cependant, même si la répartition des immigrants par durée de résidence au Québec était la même que celle de l'Ontario ou de la Colombie-Britannique, le taux de chômage des immigrants baisserait un peu, mais resterait le plus élevé des trois. Ainsi, il passerait à 10,4 % si la répartition des immigrants par durée de résidence des trois provinces était celle de l'Ontario (6,2 % pour la Colombie-Britannique), et à 10,6 % si c'était celle de la Colombie-Britannique (8,2 % pour l'Ontario). Par contre, si la répartition des immigrants du Québec par durée de résidence était appliquée à l'Ontario et à la Colombie-Britannique, le taux de chômage des immigrants y serait plus élevé, passant à 9,0 % et 6,9 % respectivement, réduisant ainsi l'écart avec le taux québécois.

Par ailleurs, si la structure par durée de résidence de la population immigrante des trois provinces était celle du Canada, le taux de chômage des immigrants serait légèrement moins élevé au Québec (10,8 % contre 11,1 %), mais un peu plus haut en Ontario (8,4 % contre 8,0 %) et en Colombie-Britannique (6,9 % contre 6,3 %). Le classement des trois provinces ne changerait donc pas pour cet indice.

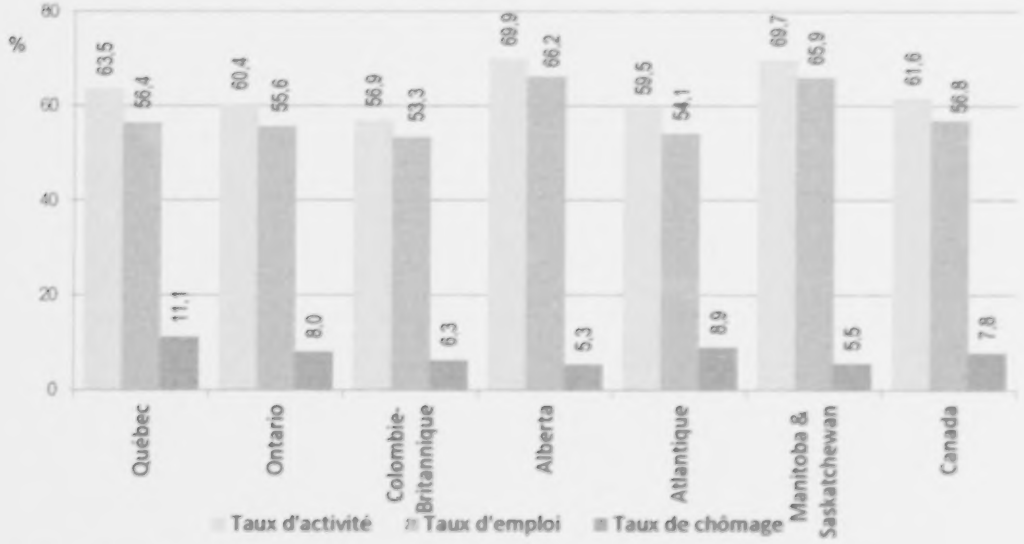
Le taux de chômage plus élevé des immigrants du Québec par rapport à ceux des autres provinces pourrait aussi s'expliquer par une plus grande proportion d'immigrants faisant partie du noyau de la population active au Québec (personnes âgées de 25 à 54 ans), malgré un taux d'emploi important. En effet, en 2014, 58,2 % de la population immigrante de 15 ans et plus faisaient partie du noyau de la population active, comparativement à 50,1 % en Ontario, 48,6 % en Colombie-Britannique, et 52,2 % à l'échelle canadienne. Ce noyau représente, à l'inverse, une plus faible proportion de la population active native au Québec (47,3 %), comparée à 50,0 % en Ontario, 48,6 % en Colombie-Britannique, et 49,2 % à l'échelle canadienne.

En somme, les personnes immigrantes sont proportionnellement moins actives sur le marché du travail en Ontario et en Colombie-Britannique qu'au Québec. Elles sont proportionnellement moins nombreuses à détenir un emploi et surtout à chercher du travail. Cela expliquerait le fait que le taux de

chômage des personnes immigrantes soit plus élevé au Québec, les personnes immigrantes voulant participer au marché du travail et poursuivant leur recherche d'emplois.

Mentionnons que l'Alberta, dont la population immigrante croît rapidement, se démarque des trois autres principales provinces d'immigration. Les nouveaux arrivants y profitent en 2014 de la situation avantageuse que connaît le marché du travail albertain, avec des taux d'activité et d'emploi plus élevés et un taux de chômage plus faible qu'ailleurs au Canada.

Figure 2.4 : Taux d'activité, d'emploi et taux de chômage de la population immigrante de 15 ans et plus, Canada et provinces, 2014 (%)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

2.5.3 Les écarts entre personnes immigrantes et natives

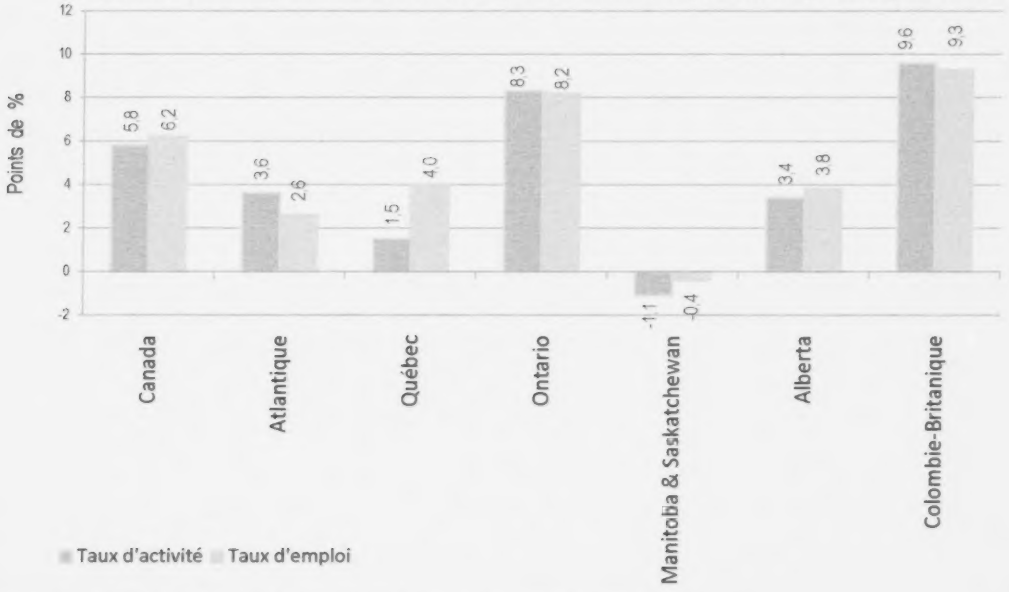
La comparaison des écarts entre les taux de participation au marché du travail des personnes natives et ceux des personnes immigrantes permet d'analyser la situation au-delà des caractéristiques propres au marché du travail de chaque province et d'identifier celle où la différence entre les deux groupes est la plus faible. De faibles écarts entre les deux groupes dans une même juridiction refléteront donc une participation relativement similaire au marché du travail.

En comparant encore une fois le Québec avec l'Ontario et la Colombie-Britannique, on constate que c'est au Québec que le taux d'activité des personnes immigrantes est le plus proche de celui des personnes natives. En effet, la différence est de 1,5 point de pourcentage au profit des natifs, alors qu'en Ontario et en Colombie-Britannique, cet écart est nettement plus marqué et atteint respectivement 8,3 et 9,6 points de pourcentage. L'écart est également plus important en Alberta qu'au Québec (3,4 points de pourcentage).

C'est aussi au Québec que l'écart entre le taux d'emploi des personnes natives et celui des personnes immigrantes est le plus faible, soit 4,0 points de pourcentage. En Ontario comme en Colombie-

Britannique, les différences sont beaucoup plus prononcées (8,2 et 9,3 points de pourcentage, respectivement). L'écart dans les taux d'emploi en Alberta (3,8 points) est du même ordre qu'au Québec.

Figure 2.5 : Écart entre le taux d'activité et le taux d'emploi de la population native et ceux de la population immigrante de 15 ans et plus, Canada et provinces, 2014 (points de %)

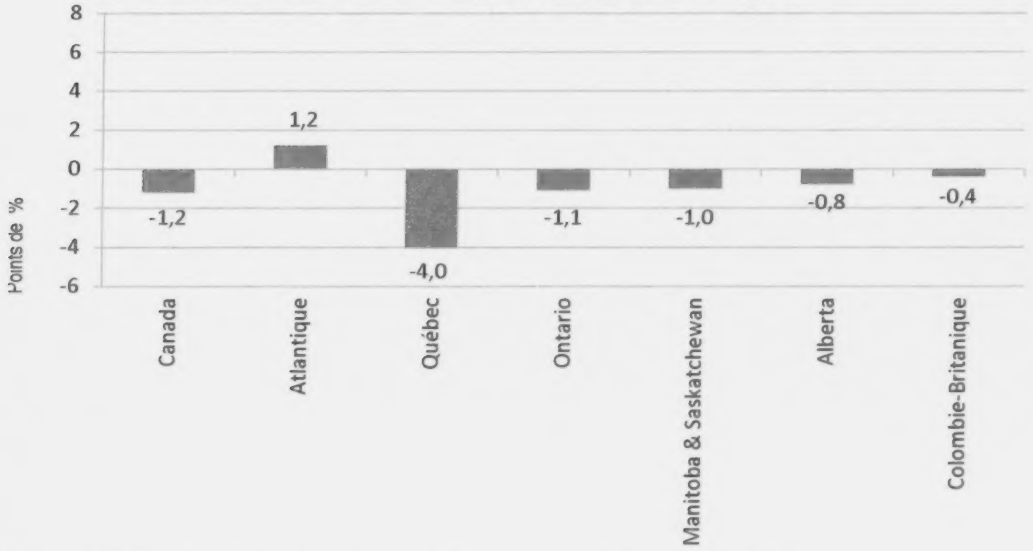


Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Par contre, pour le taux de chômage, c'est au Québec que la différence entre les deux groupes est la plus marquée (4,0 points de pourcentage pour le taux de chômage au profit des natifs). En Ontario, les personnes immigrantes ont un taux de chômage supérieur de 1,1 point de pourcentage seulement à celui des personnes natives, écart proche de celui de l'Alberta (0,8 point). En Colombie-Britannique, la différence n'est que de 0,4 point de pourcentage.

Il est intéressant de noter toutefois que la différence entre les immigrants et les natifs sur le plan du taux de chômage a légèrement baissé au Québec, passant de 4,7 points de pourcentage en 2013 à 4,0 points en 2014, confirmant le rebond relatif des immigrants sur le marché du travail québécois. Une réduction de l'écart entre le taux de chômage des immigrants et celui des natifs est aussi observée en Colombie-Britannique et en Alberta, alors que la distance se creuse un peu en Ontario.

Figure 2.6 : Écart entre le taux de chômage de la population native et celui de la population immigrante, Canada et provinces, 15 ans ou plus, 2014 (points de %)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

2.5.4 Comparaison interprovinciale selon le sexe

Que ce soit pour la création d'emplois ou pour la participation au marché du travail, la situation des hommes et des femmes sur le marché du travail varie d'une province à l'autre, et selon le statut migratoire, quand on compare les provinces canadiennes recevant le plus d'immigrants.

Ainsi, les hommes occupent la majorité des emplois créés en 2014 au Canada (73,4 %), et même la totalité en Colombie-Britannique (+ 16 900 emplois) alors qu'ils ne connaissent que des pertes au Québec (- 16 400 emplois).

Quand on considère le statut migratoire, les situations sont encore plus contrastées. Chez les natifs, les hommes occupent tous les nouveaux emplois au Canada et en Colombie-Britannique, alors qu'ils n'enregistrent que des pertes au Québec. Les nouveaux emplois chez les personnes natives sont relativement partagés entre les sexes en Ontario (47,4 % aux femmes), comme le sont les pertes en Alberta (59,5 % des emplois perdus par les femmes). Dans la population immigrante, les personnes des deux sexes enregistrent des gains au niveau canadien et en Alberta (respectivement 43,5 % et 45,1 % de nouveaux emplois aux femmes), alors qu'au Québec seules les femmes bénéficient de gains d'emplois. Les femmes subissent par contre la totalité des pertes en Ontario (- 3 300 emplois), et se partagent ces pertes avec les hommes en Colombie-Britannique (17,1 %).

Tableau 2.5 : La variation de l'emploi selon le sexe, dans la population immigrante, dans la population native, et dans l'ensemble de la population de 15 ans ou plus, Canada et certaines provinces, 2014 (en milliers et en %)

	Population immigrante			Population native			Ensemble de la population		
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
	Variation en milliers								
Canada	38,9	50,3	89,2	-3,6	25,9	22,4	29,4	81,7	111,1
Québec	19,8	0,0	19,8	0,9	-12,6	-11,7	15,5	-16,4	-1,1
Ontario	-3,3	31,4	28,1	17,0	19,0	35,9	10,2	44,3	54,5
Alberta	19,9	24,3	44,1	-6,6	-4,5	-11,1	11,6	36,7	48,4
Colombie-Britannique	-2,0	-9,7	-11,7	-4,8	27,4	22,8	-4,0	16,9	12,8
	Variation en %								
Canada	2,1	2,5	2,3	-0,1	0,4	0,2	0,3	0,9	0,6
Québec	8,2	0,0	3,6	0,1	-0,7	-0,3	0,8	-0,8	0,0
Ontario	-0,3	3,0	1,4	0,8	0,8	0,8	0,3	1,3	0,8
Alberta	10,6	11,0	10,8	-0,9	-0,5	-0,6	1,2	3,0	2,2
Colombie-Britannique	-0,7	-3,0	-1,8	-0,6	3,4	1,4	-0,4	1,4	0,6

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

La participation des hommes au marché du travail est en général plus élevée que celle des femmes, et celle des natifs plus importante que celle des immigrants, mais les écarts suivant le sexe ou le statut d'immigration varient d'une province à l'autre, et selon les indicateurs.

Pour le taux d'activité, les différences entre les hommes et les femmes sont plus grandes chez les immigrants que chez les natifs ou dans l'ensemble de la population. Les plus petits écarts entre les hommes et les femmes sont observés en Colombie-Britannique, que ce soit dans l'ensemble de la population (+ 7,7 points de pourcentage pour les hommes), chez les natifs (+ 7,1 points) ou chez les immigrants (+ 9,1 points). À l'inverse, c'est en Alberta que s'observent les plus grands écarts en faveur des hommes, dans l'ensemble de la population (+ 12,8 points de pourcentage), chez les natifs (+ 12 points) ou chez les immigrants (+ 14,4 points).

Le Québec et l'Ontario occupent des positions intermédiaires dans cette comparaison des taux d'activité selon le sexe. Les différences en faveur des hommes y sont respectivement de 8,1 et 8,7 points dans l'ensemble, 7,4 et 7,1 points chez les natifs, et 12,2 et 11,7 points chez les immigrants.

Pour le taux d'emploi, les plus grands écarts au profit des hommes s'observent en Alberta (+ 12,5 points dans l'ensemble, + 11,4 points chez les natifs et + 14,6 points chez les immigrants). Les différences au Québec sont les plus faibles dans l'ensemble de la population (+ 5,8 points pour les hommes) et chez les natifs (+ 4,8 points de pourcentage). Chez les immigrants, le plus petit écart se manifeste en Colombie-Britannique (+ 8,8 points).

Pour le taux de chômage, les différences selon le sexe ou le statut migratoire sont moins systématiques que pour les taux d'activité ou d'emploi. En effet, les taux de chômage des hommes sont en général

supérieurs à ceux des femmes dans l'ensemble de la population et chez les natifs, sauf en Alberta où ils sont inférieurs ou égaux. Chez les immigrants, les taux de chômage des femmes sont supérieurs à ceux des hommes dans toutes les provinces, sauf au Québec où c'est l'inverse. Ici, le plus grand écart est de - 1,3 point en Alberta pour les hommes, et le plus faible est de + 0,1 point au Québec au profit des hommes.

Tableau 2.6 : Taux d'activité, d'emploi et de chômage selon le sexe, dans la population immigrante, dans la population native, et dans l'ensemble de la population de 15 ans ou plus, Canada et certaines provinces, 2014 (en %)

	Population immigrante			Population native			Ensemble de la population		
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
				Taux d'activité					
Canada	56,0	67,7	61,6	63,4	71,5	67,4	61,6	70,6	66,0
Québec	57,5	69,7	63,5	61,3	68,7	65,0	60,7	68,8	64,7
Ontario	54,9	66,6	60,4	65,1	72,2	68,6	61,6	70,3	65,8
Alberta	62,9	77,3	69,9	67,2	79,2	73,3	66,2	79,0	72,7
Colombie-Britannique	52,7	61,8	56,9	62,9	70,0	66,5	59,5	67,2	63,3
				Taux d'emploi					
Canada	51,4	62,7	56,8	59,8	66,2	63,0	57,6	65,4	61,4
Québec	51,1	61,9	56,4	58,0	62,8	60,4	56,8	62,6	59,7
Ontario	50,2	61,6	55,6	61,0	66,8	63,8	57,3	65,0	61,0
Alberta	59,1	73,7	66,2	64,2	75,6	70,0	63,0	75,5	69,3
Colombie-Britannique	49,2	58,0	53,3	59,6	65,6	62,6	56,1	63,0	59,5
				Taux de chômage					
Canada	8,2	7,4	7,8	5,8	7,4	6,6	6,4	7,4	6,9
Québec	11,1	11,2	11,1	5,5	8,5	7,1	6,3	9,0	7,7
Ontario	8,6	7,5	8,0	6,3	7,5	6,9	7,1	7,5	7,3
Alberta	6,0	4,7	5,3	4,5	4,5	4,5	4,9	4,5	4,7
Colombie-Britannique	6,5	6,1	6,3	5,3	6,4	5,9	5,8	6,3	6,1

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Chapitre 3 Les caractéristiques des emplois occupés

Si la participation des personnes immigrantes au marché du travail est une question importante, les caractéristiques des emplois qu'elles occupent le sont tout autant. Cette section du document dresse donc un portrait succinct des emplois occupés par les personnes immigrantes, en présentant la durée du travail (temps plein ou temps partiel), la permanence de l'emploi, le salaire hebdomadaire, et le travail autonome. Les analyses seront réalisées en fonction de la durée de résidence, afin de voir si les différences observées entre les cohortes d'immigrants pour la participation au marché du travail se manifestent aussi pour les caractéristiques des emplois occupés. Les différences selon le sexe seront aussi présentées, car elles permettront de documenter davantage les écarts constatés entre les hommes et les femmes dans la variation de l'emploi et dans la participation au marché du travail.

3.1 Le travail à temps plein et à temps partiel

Dans l'ensemble de la population, et un peu plus chez celle immigrante, en 2014, les personnes qui occupent un emploi à temps plein sont proportionnellement beaucoup plus nombreuses que celles qui ont un emploi à temps partiel (tableau 3.1). En effet, quatre personnes sur cinq travaillent à temps plein, tant chez les personnes immigrantes (82,1 %) que dans l'ensemble de la population (79,9 %). Une personne sur cinq travaille donc à temps partiel, soit moins de 30 heures par semaine.

L'emploi à temps plein augmente légèrement avec la durée de résidence. L'écart est de près de deux points de pourcentage entre les personnes qui sont arrivées le plus récemment et celles qui sont au pays depuis plus de dix ans. En effet, la proportion de personnes travaillant à temps plein est de 80,7 % chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins, de 82,2 % chez ceux arrivés il y a 5 à 10 ans, et de 82,5 % chez les personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans.

Enfin, dans l'ensemble de la population, l'emploi à temps plein est beaucoup plus fréquent chez les hommes (86,4 %) que chez les femmes (72,9 %). Cependant, l'écart entre les hommes et les femmes est un peu plus grand dans la population native (86,4 % pour les hommes et 72,5 % pour les femmes) que dans la population immigrante (86,9 % et 76,4 % respectivement). Ainsi, les femmes immigrantes sont proportionnellement un peu plus nombreuses que les natives à occuper un emploi à temps plein.

Tableau 3.1 : Répartition des personnes selon le sexe et le genre de travail (temps plein ou à temps partiel), le statut migratoire et la durée de résidence, 15 ans ou plus, Québec, 2014 (%)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Temps plein	Temps partiel	Temps plein	Temps partiel	Temps plein	Temps partiel
Population immigrante	86,9	13,1	76,4	23,6	82,1	17,9
5 ans ou moins	85,4	14,6	73,8	26,2	80,7	19,3
5 à 10 ans	85,9	14,1	78,1	21,9	82,2	17,8
Plus de 10 ans	87,7	12,3	76,6	23,4	82,5	17,5
Population native	86,4	13,6	72,5	27,5	79,7	20,3
Ensemble de la population	**86,4**	**13,6**	**72,9**	**27,1**	**79,9**	**20,1**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

3.2 La permanence de l'emploi

Parmi les personnes qui étaient salariées en 2014 dans l'ensemble de la population, 86,0 % occupaient un emploi permanent, tandis que 14,0 % avaient un emploi temporaire, pratiquement les mêmes chiffres que dans la population immigrante (85,3 % et 14,7 % respectivement). Cette proportion d'emplois temporaires chez les personnes immigrantes se situe dans la moyenne des niveaux observés pour la population immigrante depuis le début de la série en 2006, variant historiquement entre 13 % (en 2007) et 16,7 % (en 2013).

Par ailleurs, l'emploi temporaire diminue fortement avec la durée de résidence. En effet, en 2014, la proportion de personnes occupant un emploi temporaire est de 22,0 % chez les immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins, de 14,3 % chez ceux arrivés il y a 5 à 10 ans, et de 12,5 % pour ceux dont la durée de résidence est supérieure à 10 ans. Ces derniers ont, sur ce plan, une meilleure situation que les personnes nées au Canada (13,8 % d'emplois temporaires). Enfin, la répartition des emplois selon la permanence est presque la même pour les deux sexes.

Tableau 3.2 : Répartition des emplois selon la permanence et selon le sexe, pour la population immigrante, pour la population native et pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus, Québec, 2014 (%)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Permanents	Temporaires	Permanents	Temporaires	Permanents	Temporaires
Population immigrante	86,4	13,6	84,1	15,9	85,3	14,7
5 ans ou moins	80,0	20,0	75,3	24,7	78,0	22,0
5 à 10 ans	86,8	13,2	84,6	15,4	85,7	14,3
Plus de 10 ans	88,6	11,4	86,4	13,6	87,5	12,5
Population native	86,9	13,1	85,6	14,6	86,2	13,8
Ensemble de la population	**86,7**	**13,3**	**85,3**	**14,7**	**86,0**	**14,0**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

3.3 Le salaire hebdomadaire

En 2014, le salaire hebdomadaire moyen des personnes immigrantes est de 756,6 $ comparativement à 814,4 $ pour l'ensemble de la population, ce qui représente 7,6 % de moins pour les personnes immigrantes. Par rapport à 2013, le salaire hebdomadaire est en hausse dans les deux groupes, mais l'augmentation est plus grande pour l'ensemble de la population (+ 2,6 %) que pour les personnes immigrantes (+ 1,3 %). L'écart entre les deux groupes s'est donc accru par rapport à celui de 2013 (6,3 %).

Une fois de plus, on remarque un effet positif de la durée de résidence sur le salaire hebdomadaire des personnes immigrantes, car plus la durée de résidence est longue, plus le salaire hebdomadaire est élevé. En effet, le salaire hebdomadaire le plus faible est celui des personnes ayant 5 années de résidence ou moins (674,5 $), et le plus élevé est celui des personnes ayant plus de 10 ans de résidence (792,8 $), plus proche de celui de la population native (824,3 $).

Cela diffère de ce qui était observé en 2013, où le salaire hebdomadaire des plus anciens immigrants (799,8 $) était du même ordre que celui des natifs (801,7 $). Cela s'explique par la croissance qu'a connue la rémunération hebdomadaire moyenne des natifs (+ 2,8 %) alors que celle des personnes

immigrantes arrivées depuis plus de 10 ans a baissé (- 0,9 %). Par contre, le salaire hebdomadaire moyen est en hausse pour les cohortes d'immigrants plus récentes par rapport à 2013 : + 4,9 % pour les personnes arrivées depuis 5 ans ou moins et + 3,6 % pour celles arrivées il y a 5 à 10 ans.

Bien qu'elles aient connu plus de créations d'emplois au cours de l'année 2014, le salaire hebdomadaire moyen des femmes demeure inférieur à celui des hommes. Il est cependant en croissance continue au cours de la période 2012-2014, que ce soit pour l'ensemble de la population, dans la population immigrante ou chez les natives, alors que celui des hommes est plutôt en fluctuation. Il en résulte donc une réduction progressive du retard salarial des femmes par rapport aux hommes. Il est ainsi passé, entre 2012 et 2014, de 21,2 % à 20,8 % dans l'ensemble du Québec, et de 19,7 % à 14,0 % dans la population immigrante.

Tableau 3.3 : Salaire hebdomadaire moyen selon le sexe, pour la population immigrante, la population native et l'ensemble de la population de 15 ans et plus, Québec, 2012-2014

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	2012	**2013**	**2014**	**2012**	**2013**	**2014**	**2012**	**2013**	**2014**
Population immigrante	807,1	820,0	810,5	647,9	661,1	697,2	729,3	746,9	756,6
5 ans ou moins	721,7	705,6	734,3	591,8	556,6	589,2	663,7	643,2	674,5
5 à 10 ans	822,8	776,9	778,7	632,9	604,9	668,8	732,0	700,9	725,9
Plus de 10 ans	832,8	881,9	849,5	667,8	711,0	734,9	749,4	799,8	792,8
Population native	884,9	903,7	924,6	695,8	698,8	723,7	791,4	801,7	824,3
Ensemble de la population	**874,0**	**890,9**	**908,1**	**688,6**	**694,0**	**718,9**	**782,6**	**794,0**	**814,4**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

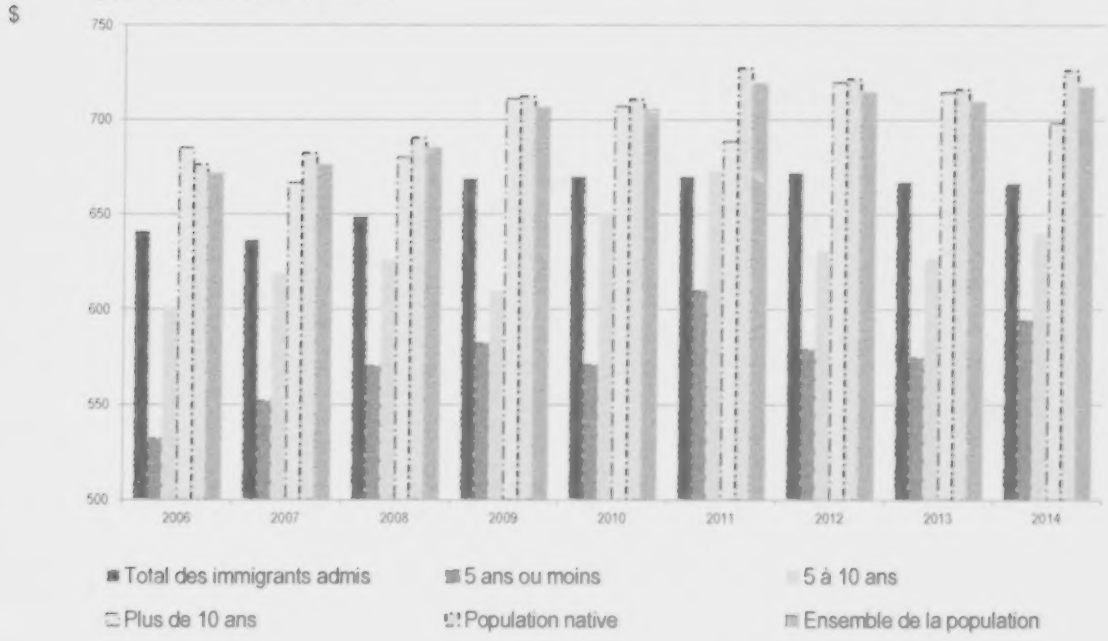
Évolution du salaire hebdomadaire de 2006 à 2014 (dollars constants de 2006)

Afin de mesurer l'augmentation réelle des salaires, on analyse leur évolution à partir de dollars constants, ce qui permet de prendre en considération l'effet de l'inflation sur la croissance. Ainsi, le salaire hebdomadaire moyen de l'ensemble de la population a connu une hausse de 6,8 % de 2006 à 2014 en termes réels, plus faible que pour les natifs (+ 7,4 %).

Pour l'ensemble des personnes immigrantes, la croissance a été de moindre importance : + 4,0 % sur la même période. Dans ce groupe, les immigrants très récents (arrivés il y a 5 ans ou moins) ont enregistré la plus forte hausse de salaire en dollars constants au cours de la période (+ 11,7 %), devant les immigrants récents ayant 5 à 10 ans de résidence (+ 6,5 %). Les personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans ont connu, pour leur part, un gain plus modeste (+ 1,9 %).

Notons que l'écart observé sur le plan salarial pour les femmes est moindre dans la population immigrante que dans la population native ou dans l'ensemble de la population québécoise.

Figure 3.3 : Salaire hebdomadaire moyen pour la population immigrante suivant la durée de résidence, la population native, et l'ensemble de la population (en dollars constants de 2006), 15 ans et plus, Québec, 2006-2014



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

3.4 Le travail autonome

Le travail autonome est plus présent parmi les immigrants que dans l'ensemble de la population, et sa fréquence croît avec la durée de résidence. On peut donc penser que les personnes immigrantes adoptent le travail autonome après avoir occupé un emploi pendant un certain temps et avoir ainsi acquis une bonne connaissance de leur nouvel environnement économique.

En effet, en 2014, la proportion de personnes occupant un emploi autonome est de 13,7 % dans l'ensemble de la population, 16,0 % chez les personnes immigrantes et 13,4 % chez les natifs. Les personnes dont la durée de résidence est la plus longue affichent le taux de travail autonome le plus élevé (19,1 %), suivies de celles au pays depuis 5 à 10 ans (12,6 %), et de celles arrivées il y a 5 ans ou moins (8,0 %).

Comparativement à 2013, la proportion de personnes occupant un emploi autonome est relativement stable chez les natifs et dans l'ensemble de la population immigrante. Cependant, elle est en baisse chez les immigrants ayant 5 à 10 ans de résidence (12,6 % en 2014 et 15,6 % en 2013). Les variations sont mineures dans les autres cohortes d'immigration.

Les proportions de travailleurs autonomes sont plus élevées chez les hommes que chez les femmes, que ce soit dans l'ensemble de la population, parmi les immigrants ou chez les natifs. Cependant, les écarts entre les sexes varient quelque peu suivant le statut migratoire, et tendent à se réduire d'une année à

l'autre. Ainsi, pour l'ensemble de la population du Québec, on compte, en 2013, 16,1 % de travailleurs autonomes parmi les hommes, et 10,8 % parmi les femmes, et chez les immigrants 19,5 % et 12,5 % respectivement. Dans la population native, les chiffres correspondants sont de 15,6 % chez les hommes contre 10,6 % chez les femmes.

En 2014, le chiffre pour l'ensemble des hommes du Québec ne change pas (16,1 %), alors que celui pour les femmes connaît une légère augmentation, passant à 11,2 %. Chez les personnes immigrantes, la proportion de travailleurs autonomes parmi les hommes baisse un peu, passant à 18,7 %, alors qu'elle augmente légèrement chez les femmes, se situant à 12,8 %. Chez les natifs, en 2014, les chiffres sont légèrement en hausse, à 15,8 % pour les hommes et 11,0 % pour les femmes. On note même en 2014 une proportion de travailleurs autonomes plus élevée chez les femmes que chez les hommes.

Une cohorte d'immigration se distingue des autres. En effet, parmi les personnes arrivées depuis 5 ans ou moins, la proportion d'hommes travailleurs autonomes recule fortement, de 9,1 % en 2013 à 7,7 % en 2014, alors que les femmes enregistrent une forte progression sur ce plan, passant de 6 % à 8,6 %. Elles seraient donc, en 2014, proportionnellement plus nombreuses que les hommes de la même cohorte à occuper un emploi autonome.

Tableau 3.5 : Proportion de travailleurs autonomes selon le sexe, parmi les personnes en emploi, dans la population immigrante, chez les personnes nées au Canada et dans l'ensemble de la population, 15 ans et plus, Québec, 2013-2014 (%)

	Hommes		Femmes		Ensemble	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014
Population immigrante	19,5	18,7	12,5	12,8	16,4	16,0
5 ans ou moins	9,1	7,7	6,0	8,6	7,6	8,0
5 à 10 ans	17,0	14,5	13,8	10,7	15,6	12,6
Plus de 10 ans	23,8	23,3	14,0	14,5	19,5	19,1
Population native	15,6	15,8	10,6	11,0	12,9	13,4
Ensemble de la population	**16,1**	**16,1**	**10,8**	**11,2**	**13,6**	**13,7**

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.
Traitement : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion.

Annexe

Tableau A1 : Caractéristiques de la population active selon le statut migratoire, 15 ans ou plus, Québec, 2013-2014

			Ensemble de la population	Population immigrante				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Ensemble	2013	Population (en milliers)	6 755,3	959,3	185,6	151,1	622,6	5 709,1
		Population active (en milliers)	4 393,5	618,5	127,8	113,6	377,1	3 720,7
		Emploi (en milliers)	4 060,8	548,6	109,6	100,8	338,2	3 464,3
		Emploi à temps plein (en milliers)	3 277,8	448,6	87,6	81	280	2 790,3
		Emploi à temps partiel (en milliers)	783	100,1	22	19,8	58,2	674
		Chômage (en milliers)	332,8	69,9	18,2	12,8	39	256,4
		Population inactive (en milliers)	2 361,8	340,8	57,8	37,5	245,5	1 988,3
		Taux de chômage (%)	7,6	11,3	14,2	11,3	10,3	6,9
		Taux d'activité (%)	65	64,5	68,9	75,2	60,6	65,2
		Taux d'emploi (%)	60,1	57,2	59,1	66,7	54,3	60,7
	2014	Population (en milliers)	6 802,2	1007,5	189,6	157,2	660,7	5720
		Population active (en milliers)	4400	639,6	122,6	119	398	3 716,1
		Emploi (en milliers)	4 059,7	568,4	101,4	107	360	3 452,6
		Emploi à temps plein (en milliers)	3 245,3	466,8	81,8	88	297	2 750,4
		Emploi à temps partiel (en milliers)	814,4	101,6	19,6	19	63	702,2
		Chômage (en milliers)	340,3	71,2	21,1	12	38,1	263,5
		Population inactive (en milliers)	2 402,1	367,9	67	38,3	262,7	2 003,9
		Taux de chômage (%)	7,7	11,1	17,2	10,1	9,6	7,1
		Taux d'activité (%)	64,7	63,5	64,7	75,7	60,2	65
		Taux d'emploi (%)	59,7	56,4	53,5	68,1	54,5	60,4

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Tableau A2 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrante et la population native de 15 ans ou plus, hommes, Québec, 2013-2014

			Ensemble de la population	Population immigrante				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Hommes	2013	Population (en milliers)	3 340,8	476,9	92,3	76,7	307,9	2 818
		Population active (en milliers)	2 315,7	344,5	73,8	65,1	205,5	1 942,2
		Emploi (en milliers)	2 122,7	307,7	64,7	57,2	185,8	1 789,9
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 848,8	268,5	55	48,6	165	1 559,1
		Emploi à temps partiel (en milliers)	274	39,2	9,7	8,6	20,9	230,8
		Chômage (en milliers)	192,9	36,8	9,2	7,9	19,7	152,3
		Population inactive (en milliers)	1 025,1	132,4	18,5	11,6	102,3	875,9
		Taux de chômage (%)	8,3	10,7	12,5	12,1	9,6	7,8
		Taux d'activité (%)	69,3	72,2	80	84,9	66,7	68,9
		Taux d'emploi (%)	63,5	64,5	70,1	74,6	60,3	63,5
	2014	Population (en milliers)	3 364,9	497,4	95,6	75,6	326,2	2 829,7
		Population active (en milliers)	2 314,3	346,5	70	62,4	214	1 943,1
		Emploi (en milliers)	2 106,3	307,7	59,5	56,7	191,5	1 777,3
		Emploi à temps plein (en milliers)	1 820,7	267,5	50,8	48,7	168	1 535,9
		Emploi à temps partiel (en milliers)	285,6	40,2	8,7	8,1	23,5	241,4
		Chômage (en milliers)	208	38,8	10,5	5,7	22,5	165,7
		Population inactive (en milliers)	1 050,6	150,9	25,6	13,2	112,2	886,6
		Taux de chômage (%)	9	11,2	15	9,1	10,5	8,5
		Taux d'activité (%)	68,8	69,7	73,2	82,5	65,6	68,7
		Taux d'emploi (%)	62,6	61,9	62,2	75	58,7	62,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Tableau A3 : Caractéristiques de la population active pour l'ensemble de la population, la population immigrante et la population native de 15 ans ou plus, femmes, Québec, 2013-2014

			Ensemble de la population	Population immigrante				Population née au Canada
				Total	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans	
Femmes	2013	Population (en milliers)	3414,5	482,4	93,3	74,4	314,8	2891
		Population active (en milliers)	2077,9	274,1	54	48,5	171,6	1778,5
		Emploi (en milliers)	1938	240,9	45	43,6	152,3	1674,4
		Emploi à temps plein (en milliers)	1429	180,1	32,6	32,4	115	1231,2
		Emploi à temps partiel (en milliers)	509	60,8	12,3	11,2	37,3	443,3
		Chômage (en milliers)	139,8	33,1	9	4,8	19,3	104,1
		Population inactive (en milliers)	1336,7	208,3	39,3	25,9	143,1	1112,5
		Taux de chômage (%)	6,7	12,1	16,7	9,9	11,2	5,9
		Taux d'activité (%)	60,9	56,8	57,9	65,2	54,5	61,5
		Taux d'emploi (%)	56,8	49,9	48,2	58,6	48,4	57,9
	2014	Population (en milliers)	3437,3	510,1	94	81,6	334,5	2890,3
		Population active (en milliers)	2085,8	293,1	52,5	56,5	184	1773
		Emploi (en milliers)	1953,5	260,7	42	50,3	168,5	1675,3
		Emploi à temps plein (en milliers)	1424,7	199,3	31	39,3	129	1214,5
		Emploi à temps partiel (en milliers)	528,8	61,4	11	11	39,4	460,8
		Chômage (en milliers)	132,3	32,4	10,6	6,2	15,5	97,7
		Population inactive (en milliers)	1351,5	217	41,4	25,1	150,5	1117,3
		Taux de chômage (%)	6,3	11,1	20,2	11	8,4	5,5
		Taux d'activité (%)	60,7	57,5	55,9	69,2	55	61,3
		Taux d'emploi (%)	56,8	51,1	44,7	61,6	50,4	58

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales MIDI.

Glossaire[4]

Chômeur : Personne sans emploi, disponible à travailler et activement à la recherche d'un emploi.

Création d'emplois : Différence entre le nombre de personnes en emploi au cours de deux années de référence.

Emploi : Travail qu'un employé salarié ou un travailleur autonome effectue contre rémunération ou pour obtenir un bénéfice. Les personnes absentes du travail, mais qui maintiennent leur lien d'emploi sont aussi considérées comme étant en emploi.

Employé : Personne qui travaille pour un employeur dans le secteur public ou privé.

Immigrant admis : Ressortissant étranger qui a obtenu le statut de résident permanent. Cette catégorie exclut les personnes qui vivent au Canada avec un permis de travail ou d'études, celles qui réclament le statut de réfugié, ainsi que les membres de leur famille qui vivent avec elles.

Population active : Personnes de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels, par exemple les détenus des établissements pénitentiaires) qui sont en emploi ou en chômage. Les personnes qui ne sont ni en emploi ni en chômage sont considérées comme inactives.

Taux d'activité : Pourcentage de la population active dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'activité peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les hommes ou les femmes). Un taux d'activité plus grand indique qu'une plus grande proportion de personnes dans l'ensemble de la population sont, soit en emploi, soit activement à la recherche d'un emploi.

Taux d'emploi : Pourcentage de personnes en emploi dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'emploi peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les personnes de 15 à 24 ans). Un taux d'emploi plus élevé indique qu'une plus grande proportion de personnes dans l'ensemble de la population sont en emploi.

Taux de chômage : Pourcentage de chômeurs dans la population active. Le taux de chômage peut être calculé pour différents groupes (par exemple, les titulaires d'un diplôme universitaire). Un taux de chômage plus élevé indique qu'une plus grande proportion de personnes dans la population active est activement à la recherche d'un emploi.

Travail à temps plein : Personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi. Ces données sont disponibles pour les personnes actuellement occupées ou qui ont travaillé pour la dernière fois il y a moins d'un an.

Travail à temps partiel : Personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi. Ces données sont disponibles pour les personnes actuellement occupées ou qui ont travaillé pour la dernière fois il y a moins d'un an.

Travailleur autonome : Propriétaire actif d'une entreprise, d'une exploitation agricole ou d'un bureau professionnel, avec ou sans employé, constitué ou non en société. On retrouve dans ce dernier groupe, les travailleurs autonomes qui n'ont pas d'entreprise et les gardiennes d'enfants, par exemple. Sont aussi considérés comme travailleurs autonomes, les travailleurs familiaux non rémunérés, soit les personnes qui travaillent sans rémunération dans une entreprise, dans une exploitation agricole ou un bureau professionnel appartenant à un parent ou à un exploitant qui occupe le même logement.

---

[4] Pour plus de renseignements sur les concepts liés au marché du travail, voir Statistique Canada, 2013, *Guide de l'Enquête sur la population active* 2013, N° 71-543-G au Catalogue (www.statcan.gc.ca).